

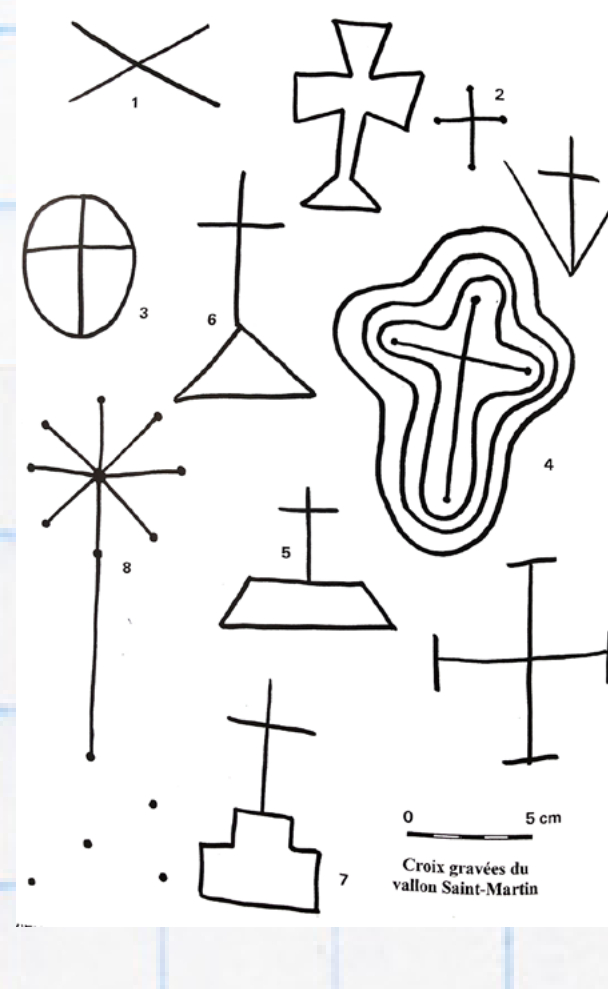
LES PÉTRO- GLYPHES



Des **péroglyphes**, signes gravés dans la **Pierre**, ont été trouvés en abondance dans le vallon. **D'une grande variété**, ils peuvent être regroupés en trois types : les signes religieux, les dessins et les triples enceintes.

Les signes religieux

Parmi les signes religieux classiques, la **croix** est, par excellence, le **péroglyphe le plus représenté**. Quatorze types différents ont pu être relevés, de la simple croix ^(repère 1), appelé aussi **croix de Saint-André** qui a pu être un **signe de carrier** destiné à marquer la propriété ou à quantifier le nombre de blocs extraits, aux croix plus sophistiquées et à caractère religieux dont la figure de base est la **croix latine** ^(rep.2). Les **boules concaves** qui **bordent les extrémités de la croix** ont pu être gravées les premières ; elles devaient servir de **butoir** pour tracer les branches **verticales et horizontales**.



Parmi les roches remarquables du vallon, on se doit de citer la « ***Pierre au croix*** ». Située en aval du Châtelet, près de l'abri de la Jeannette, **elle comporte une centaine de petites croix**, essentiellement latines, visibles surtout par éclairage rasant. L'existence de ces croix pourrait supposer la **christianisation d'une roche sacrée païenne**. Tout simplement, elles pourraient être aussi les **témoins du passage des pèlerins se rendant à l'ermitage**, chacun gravant ou faisant graver sa croix pour faire exaucer une prière ou pour marquer une étape d'un chemin de croix.



Les triples enceintes

Ces gravures se présentent ordinairement sous la forme de **trois carrés concentriques unis par des lignes médianes**. Dix de ces motifs, avec quelques variantes, sont à ce jour inventoriés dans cette haute vallée du Madon.

En France, on en retrouve essentiellement dans des sites religieux, comme l'église abbatiale de Marmoutier ou la cathédrale d'Auxerre. Dans la région, des triples enceintes sont observables sur le site de l'ancienne collégiale de La Mothe (Haute-Marne), dans le chœur de l'église d'Outremécourt (Haute-Marne), dans le vallon de l'ermitage de Chèvre-Roche (Thuillières, Vosges), et près du sanctuaire du Grand Donon.

Si les exemples abondent, ces signes sont souvent isolés. Or, il faut savoir que le vallon Saint-Martin est le troisième site en France à posséder une concentration importante de ce symbole, après la forêt de Fontainebleau, dans laquelle on en a dénombré 90 et Lanslevillard (Savoie) où l'on en a répertorié 22. Malgré l'apparente profusion de ces signes (on en répertorie aussi de nombreux à l'étranger), les chercheurs n'accréditent aucune hypothèse particulière car cette grande richesse est accompagnée d'une multitude de variétés, d'époques historiques et de supports différents.